

Dans les taillis vivants

Dans les taillis vivants l'insecte se promène ;
Oh ! la grande herbe verte et le grand bois profond !
Dieu travaille : oubliez ce que les hommes font.
Les oiseaux tout joyeux jasent dans le vieux chêne ;
L'air est calme ; le ciel resplendit ; c'est le jour,
C'est le soleil fécond, le sourire, l'amour.

La terre ténébreuse est un funèbre abîme.
De longs nuages noirs se déroulent là-bas ;
La foudre, sans éclairs, jette de sourds éclats.

L'heure sombre est parfois la complice du crime ;
C'est le ricanement, le deuil, l'horreur, la nuit !...
Le jour est dans mon cœur, la nuit en mon esprit.

Jean Aicard (1848–1921)